

[Text]

**Gen Mackenzie:** That is to posture, but not release. It is not released without command.

**Col Buskard:** By "posture" I mean that the alerted bombers would, in fact, take off.

**Cmdre Edwards:** I might add that I am responsible for our operations centre, and the action taken is instantaneous if an attack appears apparent. We go on up through the line. The duty officer would call me, and if I were not there, he would go through the chain. Naturally, it goes right to the Chief of Defence Staff and he makes the decision very quickly, whether to inform the Minister of National Defence, or whoever is acting for him, and right on from there to the Prime Minister.

This can happen very quickly, if it is perceived that it is real.

I will just give you an example. You will remember that last November we had the problem about the false alert and all the things that went with it. I happened actually to be in the operations centre when it came on our display. That was a display directly from NORAD. It indicated a large number of missiles were on the way. In fact, there was no other indication on that display, no indication of where they were going or anything. So it appeared false right away. A quick call to NORAD verified that. Then, of course, subsequent events explained why there was a false call. As you know, some aircraft had taken off, and that sort of thing. But it is quick. In many cases it would depend on whether everybody was available, and I cannot answer for that. But the mechanism is there.

**Senator Roblin:** Mr. Chairman, I would like to start with a couple of domestic questions, to try to get some idea of our contribution to NORAD.

I would like to ask, in the first place, if it is possible to say what proportion of Canada's \$1.8 billion gross national product deficit expenditure is dedicated to NORAD.

Following from that, of course, would be the question of what share we have in the total NORAD operations. I would appreciate the answer to that question in as much detail as you feel free to give, not only with respect to money and men but perhaps with respect to the different categories of activities that go on there.

**Col Buskard:** On the manpower side, first of all there are 55,000 people directly connected with NORAD, of which Canada supplies 10,500. The 10,500 would include some support services for Air Command Headquarters, but in general terms it is 10,500.

The United States active forces supply 29,500; the U.S. Air Force Reserves and Air National Guard supply 11,800; the United States Army, 3,200; and Navy and Marine Corps, 150—for a total of 55,000.

**Senator Roblin:** I am interested in the Canadian-U.S. comparison. I take it that the 10,500 out of the total of 55,000 is calculated on a basis that is comparable to the American input.

**Col Buskard:** It is.

[Traduction]

**Gen Mackenzie:** Vous parlez de déploiement et non de déclenchement. Il n'y a pas de déclenchement sans commandement.

**Col Buskard:** Par «déploiement», je veux dire que les bombardiers alertés décollent effectivement.

**Cmdre Edwards:** J'ajouterais que je suis responsable de notre centre d'opérations, et des mesures sont prises instantanément, dès qu'une attaque semble présente. On suit la voie hiérarchique. L'officier de service m'appelle et si je suis absent contacte mon supérieur. Naturellement, au sommet, le chef de l'état-major de la Défense prend les décisions très rapidement: il informe le ministre de la Défense nationale ou celui qui le remplace et ensuite le Premier ministre.

Tout cela peut se dérouler très rapidement si l'on perçoit une attaque réelle.

Je vous donnerai un exemple. Vous vous souvenez qu'en novembre dernier nous avons eu un problème de fausse alerte avec tout ce que cela entraîne. Je me trouvais au centre des opérations lorsque l'alerte nous fut communiquée, directement du NORAD. Elle indiquait qu'un grand nombre de missiles se dirigeaient vers nous. En fait, il n'y avait aucune autre indication ni de leur destination ni de quoique ce soit d'autre. Nous avons donc immédiatement vu qu'il s'agissait d'une fausse alerte, ce qui fut vérifié par un appel au NORAD. Naturellement, par la suite des événements ont expliqué pourquoi c'était une fausse alerte. Comme vous le savez, des avions avaient décollé... Mais tout se passe très rapidement. Dans bien des cas, il faudrait savoir si tout le monde est disponible et cela je ne peux pas l'assurer. Mais tous les mécanismes sont prévus.

**Le sénateur Roblin:** Monsieur le président, je voudrais commencer par quelques questions d'ordre intérieur, pour essayer de savoir quelle est notre contribution au NORAD.

J'aimerais tout d'abord demander s'il est possible de savoir quelle part du déficit du PNB qui s'élève à \$1,8 milliard pour le Canada est consacrée au NORAD.

Ensuite, j'aimerais demander quelle est notre contribution à l'ensemble des opérations NORAD. J'aimerais que la réponse à cette question soit aussi détaillée que possible, non seulement en ce qui concerne les crédits et les hommes mais également les différentes catégories d'activités qui s'y déroulent.

**Col Buskard:** Du côté effectifs, environ 55,000 personnes sont directement associées à NORAD, dont 10,500 pour le Canada. Parmi ce chiffre, on compte certains services de soutien destinés à l'état major du commandement aérien mais en général il y en a environ 10,500.

Les forces actives américaines s'élèvent à 29,500 personnes; les réserves des forces aériennes et la garde nationale aérienne américaines en comptent 11,800, l'armée américaine 3,200, la marine 150 ce qui fait un total de 55,000 personnes.

**Le sénateur Roblin:** Ce qui m'intéresse c'est la comparaison entre le Canada et les États-Unis. Je suppose que le chiffre de 10,500 sur un total de 55,000 est calculé en fonction des forces américaines.

**Col Buskard:** En effet.